



Amsterdam


Qui ne connaît pas encore Amsterdam ?

Quelle image en retenir parmi toutes celles qu'offre cette ville, avec ses quartiers si différents, ses contrastes, toutes ses facettes qui échappent au voyageur trop pressé ? C'est d'abord une ambiance particulière, peut-être liée à sa vocation maritime, un port immortalisé à jamais par cette chanson culte de Jacques Brel, cette hargne, cette souffrance, et ce cri qui vient des tripes et continue de hanter des années après et bouleverse comme au premier jour, c'est une ville portuaire avec des marins qu'on ne voit guère, de jour en tout cas (c'est vrai qu'ils doivent maintenant s'habiller comme vous et moi), mais qu'on devine fredonnant d'autres chants, fréquentant les mêmes tavernes et tripots même s'ils ne "ramènent plus depuis longtemps leur batave en pleine lumière". Quoique...

Un réseau dense de canaux calmes sur lesquels glissent avec grâce des barques rasant de près l'arche en pierre d'une multitude de ponts charmants qui se ressemblent un peu tous, avec des vélos dessus et autour, le long des quais, des piétons (en fait des cyclistes qui sont momentanément descendus de leur bécane posée quelque part à proximité), et quelques rares voitures égarées comme des brebis.

On voudrait être peintre, replonger dans le passé et retrouver ces scènes bourgeoises disparues, la magnificence des guides hanséatiques, des marchands, des bateaux chargés d'or et d'épices venant de quelque contrée lointaine, de rêves et de sueur, comprendre la rigidité protestante, Van Gogh, ses lettres à son frère Théo (... "mais, que veux-tu ?"), ses tourments mortifères qui s'enroulaient en spirales de couleur vive mais sombre quand même, on voudrait ne pas être l'éternel passant qui arrive partout trop tard, ou trop tôt peut-être aussi, qui traverse le monde comme son jardin sans l'effleurer, qui s'en va avant d'avoir échangé, avant d'écouter, avant de dire et de raconter.

La bière coule à flot dans les gosiers assoiffés comme l'Amstel sous les ponts, les frites sont grasses comme des poissons frits, les quartiers chauds deviennent brûlants, le rouge est mis, les vitrines illuminent la nuit mais ce n'est pas Noël pour tout le monde, la chair est triste, le Rijksmuseum va bientôt rouvrir et enlever sa pelure d'échafaudages laids, l'attente était insoutenable, le manque à gagner aussi, les autres musées faisaient ce qu'ils pouvaient, celui de Vincent affichait complet, bel hommage tardif, les coffee-shops sont enfumés, les harengs en pétard, on ne retrouvera pas son vélo au milieu des milliers d'autres garés là depuis qu'on



l'a laissé, et faut encore qu'on fasse un peu les boutiques quand même, qu'on aille voir les joaillers, les diamantaires, un petit bijou te ferait plaisir mon cœur, les magasins d'antiquités, le quartier juif, quelques musées encore à ne pas rater, trouver sans faute un petit resto authentique près du canal, regarde le guide, vérifier qu'on a tout vu, à quelle heure part le Thalys ?

On arrive quand Gare du Nord ?

On a encore un peu de temps devant nous, on peut pas partir sans repasser au marché aux fleurs, on aurait dû acheter la première fois, je te l'avais bien dit, faut quand même qu'on ramène des bulbes de tulipe, et un plan de cannabis pour ton frère. C'est des clichés, je sais, mais on n'est pas si loin non plus de la réalité, parfois...

Qu'est-ce qu'on ramène aux enfants au fait, les chocolats c'est plutôt chez nos voisins belges, non ?

PS1 : Amsterdam n'est pas synonyme de cobaye femelle, ce nom vient de Amstel, la rivière, et de dam qui veut dire barrage. Ah bravo, je vois que ça vous passionne ! C'est bien la peine...

PS2 : Du temps où j'étais fumeur, il m'est arrivé de fumer la pipe, que je bourrais avec du tabac odorant. J'alternais "Clan" et "Amsterdamer" (j'adorais le paquet bleu nuit avec ce personnage énigmatique), je crois encore sentir leur parfum doux et sucré. On m'avait dit un jour de mettre quelques rondelles de carotte dans le paquet pour humidifier le tabac et mieux le conserver, plus longtemps, mais des lapins m'ont bouffé les carottes laissant quelques crottes et le tabac devenir tout sec ! Je crois bien que c'était une blague.

Du coup, j'ai arrêté de fumer et aussi de bouffer des carottes comme un lapin !

PS3 : Dans la France actuelle, il n'y a plus qu'une petite poignée de fidèles hollandais. Les autres retapent (plutôt avec goût d'ailleurs) de vieilles masures en ruines dans des communes désertées en Ardèche, et vivent tout l'été à poil avec une ribambelle de jeunes femmes et de bambins blonds comme les blés de là-bas, aux Pays-Bas, et d'ici aussi d'ailleurs.

PS4 : J'aime beaucoup Dick Annegarn, sa voix et ses chansons, et le personnage aussi, singulier. Des gens de cette qualité, ça fait du bien de les avoir. Il est venu je crois vivre en France, il faudra un jour que je pense à lui demander pourquoi. Le soleil ça suffit pas, si ?...